

Carnet de voyage

En Iran, du 8 au 22 mai 2017

Michel Fouteau



à Esfahan, place Royale

L'**Iran** est « vieille » histoire pour **Monique** et moi.

Nous avons vécu en **Iran** il y a bien longtemps : pour moi, de l'automne 1974 à l'été 1979 et pour **Monique** et nos filles de juin 1976 à décembre 1978.

A l'époque, je travaillais pour le compte de **SOFIRAN**, filiale d'**ELF** en Iran, pour le projet **SIRRI**, tout d'abord parmi les équipes d'**ETPM** sur le yard de **Bushehr**, puis dans les bureaux de **SOFIRAN** à **Téhéran**.

Et puis j'y suis retourné travailler de nombreuses fois en 1991 et 1992, peu de temps après la fin de la guerre **Iran-Irak** : pour travailler sur la rénovation des champs d'**Aboozar**, **Bahregansar** et **Soroosh**, installations anciennes et quelque peu endommagées par la guerre.

Retour pour deux semaines de tourisme en mai 2006 avec un groupe d'amis que j'avais fédéré.

En 2010, une semaine de cours à l'Université de **Shiraz**, dans le cadre de mes activités avec **Total Professeurs Associés** ...

Et voilà qu'à l'occasion d'une visite du Musée de l'Homme en avril 2016 organisée par **Miguel** pour les « parisiens » de notre promo, la Ch62, **Miguel**, avec qui nous avons parlé autour de l'**Iran** plusieurs fois, me demande d'organiser/fédérer un voyage en **Iran** pour ceux que ça pourrait intéresser...

Et voilà, c'est parti. Réflexion sur le trajet. Analyse avec Intermèdes, agence de voyages. Consultation des camarades intéressés. Mise au point de la durée et des dates. Constitution d'un groupe de participants de dimension modeste ...

Et voici les détails de notre carnet de voyage, au jour le jour.

Lundi 8 mai 2017

Vers midi, nous retrouvons nos compagnons de voyage à **Roissy**, terminal 1.

Petit groupe de douze voyageurs : **Philippe**, **Michèle** et **Gérard**, **Colette** et **Jean**, **Monique** et **Jean-Pierre**, **Françoise**, **Sophie**, **Chantal**, **Monique** et moi.

Pour certains l'**Iran** sera une découverte pour d'autres une redécouverte.

Nous rencontrons **Stéphane** d'Intermèdes. Il me remet le dossier qui nous permettra de récupérer nos visas à l'arrivée et il nous accompagne à l'enregistrement.

Quelques-uns d'entre nous, craignant la faim vont déjeuner.

Embarquement vers 13h50 à bord d'un Airbus A321-200, vol TK 1824 de Turkish Airlines pour **Istanbul** (14h10 – 18h40) pour un parcours de 2240 km.

Ciel dégagé au-dessus d'une mer de nuages.

Plateau repas bienvenu pour ceux qui n'avaient pas pris la précaution de déjeuner. Poulet en sauce et... vin rouge turc chaleureux.

Survolez **Mulhouse**, **Zagreb**, **Belgrade**, **Sofia** et enfin large vision sur le **détroit du Bosphore** et sur l'urbanisation impressionnante autour d'**Istanbul**.

Escale.

Embarquement vers 20h 30 à bord d'un Airbus A321-200, vol TK 884 de Turkish Airlines pour **Shiraz** (20h40 – 02h00) pour un parcours de 2500 km.

Survolez au-dessus de la **Turquie** et pénétrons en **Iran** au droit d'**Orumiyeh** afin d'éviter l'**Irak**.

Notre voisin, iranien sympathique et causant, accompagné de son épouse et de leur fille, m'apprend qu'il travaille dans le complexe pétrochimique d'**Assaluyeh**, qu'il rejoindra à partir de **Shiraz**. Complexe que je connais bien pour avoir travaillé, pendant le début des années 90, sur le projet **Total South Pars** : deux plates-formes produisant huile et gaz qui sont traités à terre dans ce complexe. Il connaît bien également le champ pétrolier offshore de **Sirri** pour lequel j'ai travaillé de 1974 à 1979 ! Discussion passionnante et animée, voire émouvante.

Mardi, 9 mai 2017

Les dames n'oublient pas d'ajuster leur foulard pour se mettre en règle avec la réglementation locale !

Atterrissons à **Shiraz** vers 02h, 1400 mètres, 20°C.

Premier contact avec **Mostafa** qui me remet l'argent du paiement de nos visas. Nous attendons quelque peu pour régler le coût des visas, le caissier de service n'est pas là.

Finalement le caissier arrive et nous récupérons rapidement visas et bagages. Nous faisons connaissance de **Jaffar**, notre chauffeur et nous voilà partis pour l'**hôtel Persépolis** que nous atteignons vers 04h.

Lever à 9h après un court repos. Petit-déjeuner à 9h30, impatients de découvrir ou redécouvrir **Chiraz**.

Beau soleil. Température agréable. Coup d'œil sur la rue animée. Dans une ruelle la Vieille Ville, nous découvrons l'entrée de la **mosquée Nasir ol-Molk** construite entre 1876 et 1887 enluminée de carreaux de faïence aux décors floraux et aux élégantes teintes rosées rehaussées de notes bleues.

La cour entoure un grand bassin bordé de fleurs roses et rouges en pots. Deux iwans à la voûte décorée de muqarnas s'y reflètent.

La salle de prières est éclairée par des vitraux colorés. Les couleurs rouges des vitraux font écho aux couleurs rouges des tapis. Voûtes et coupes sont décorées. Seuls les piliers torsadés et leur chapiteau laissent apparaître la couleur de la pierre. Sur les murs de briques sont intercalées de temps-à-autres des briques de

bois qui améliorent la tenue des structures aux légers tremblements de terre. De nombreux visiteurs découvrent le lieu, photographient et se photographient. La mode du selfie est de pratique courante. Des jeunes femmes voilées et élégantes posent.

Nous nous rendons ensuite à la **maison de Narenjestan**, maison des orangers, belle demeure construite de 1879 et 1886, à l'époque qâdjâr. Élégant jardin décoré d'une profusion de fleurs, de jets d'eau, d'orangers et de palmiers. Les murs, plafonds et poutres de cette résidence sont décorés de carreaux faïencés, de miroirs, de peintures, de sculptures, de stucs et d'éléments de marqueterie. Pas un centimètre carré sans décoration !

Des écolières visitent l'endroit et se font photographier en groupe. Des étudiants en architecture, filles et garçons, dessinent avec attention. La professeure commente les travaux.



la mosquée Nasir ol-Molk



la maison de Narenjestan

Nous nous dirigeons ensuite vers le lieu du déjeuner en longeant la **citadelle du Régent** construite par **Karim Khân Zand** faite de briques cuites. Une tour penche suite à une sérieuse fuite d'eau qui a miné ses fondations. Les tours d'angle sont décorées de motifs géométriques élégants obtenus simplement en variant la disposition des briques.

Passons devant un Pavillon édifié par **Karim Khân Zand** également.

Nous avons failli perdre une de nos **Monique** qui a suivi un autre groupe de touristes ! Mais nous nous retrouvons rapidement.

Nous atteignons le restaurant Vakil où, dans un cadre traditionnel, nous nous rafraîchissons et nous restaurons de crudités et de riz safrané.

Il fait chaud : 35°C.

Passons devant l'entrée de la **mosquée Vakil** (ou mosquée du Régent), soigneusement décorée de carreaux faïencés aux gracieux motifs floraux agrémentés d'oiseaux.

Entrons dans le **Bazar**, où on trouve calme, fraîcheur et odeurs variées : tapis de toutes sortes, jupes et tuniques de couleurs vives pour les femmes qashqai, soieries, objets de dinanderie, épices (curcuma, cannelle, thym, jujube, gingembre, poivres, citrons séchés...).

Ensermé dans le **Bazar**, nous découvrons le **Sarây-e Moshir**, un ancien caravansérail : cour centrale agrémentée d'un grand bassin et d'orangers, entourée d'échoppes et d'une galerie à l'étage, tout cela hébergeant des petits magasins et des ateliers d'artisanat : bijoux, coffrets en marqueterie, miniatures, peintures sur cuivre émaillé (minakari).

Repos et détente.

Nous nous rendons ensuite boulevard Eram, à l'**Institut Saba** qui est une école de musique (Saba Music Institute, <http://sabainstitute.com/>).

En 1974, j'avais découvert, à la radio d'abord, la sonorité du santour qui m'avait beaucoup impressionné et je souhaitais vivement la faire découvrir à tous les membres de notre équipe !

Ainsi, on nous présente de façon fort didactique et on nous fait écouter successivement tonbak, daf, santour, târ et setâr...

Dr. Saeed Niakowsari, directeur de l'Institut et lauréat de nombreux prix de santour nous interprète plusieurs mélodies...

Très souvent ces instruments accompagnent la lecture de poèmes dont la littérature persane est riche.

Dr. Saeed Niakowsari nous explique qu'un français, **Jean During**, a théorisé en particulier la musique persane. Après cet intermède musical, nous nous rendons au jardin d'Eram (**Bagh-e Eram**).

En fin de journée, la température a baissé. Il y a foule. Beaucoup de gens viennent profiter en famille ou entre amis de la beauté du lieu. Encore beaucoup de roses, bien que la saison soit avancée.

Le jardin créé à la fin du 18^{ème} siècle décore un petit palais : bassins, jets d'eau, canaux, cascades...

De nombreux grenadiers sont en fleurs. Yuccas en fleurs. Grands arbres, palmiers, pins...

De nombreuses personnes nous abordent de façon agréable. Atmosphère bon enfant.
Après cela, dîner réconfortant et agréable

Mercredi 10 mai 2017

Départ de **Shiraz** vers 8h pour **Persépolis** en passant près de la **Porte du Coran** par laquelle la route passait autrefois. Autoroute 2 x 3 voies : vitesse limitée à 110 km/h. Circulation dense. Arrêt pour que **Jaffar**, notre chauffeur, fasse contrôler la clé USB donnant les indications de ses critères de conduite.

Traversons d'immenses étendues plates soigneusement cultivées. Vignes, céréales, rizières irriguées. Des moutons et des chèvres pâturent. La couleur verte des champs contraste avec les couleurs pierreuses des montagnes environnantes.

Nous sommes dans le **Fars**, une province aux ressources agricoles importantes. Ventes de pastèques et de tomates au bord de l'autoroute avec annonce des prix sur de grands panneaux judicieusement implantés quelques centaines de mètres avant le point de vente !

De nombreux espaces caillouteux sur les pentes proches sont reboisés depuis peu.

Vers 9h30, après une soixantaine de kilomètres, nous arrivons à **Persépolis, Takht-e Djamshid** en persan, qui fut une capitale symbolique inaugurée par **Darius I^{er}**, souverain achéménide qui vivait sensiblement de – 522 à – 486, mais aussi un centre économique et administratif.

A l'approche de ce lieu historique très fréquenté par les touristes, enseignes lumineuses « plein jour », dromadaires affublés de pompons colorés pour promener les visiteurs, vaste parking...

Emotion : la première fois que j'ai découvert ce site, c'était en novembre 1974, peu de monde, sous la grisaille et sous la neige ! Aujourd'hui, beaucoup d'animation, grand ciel bleu et... 35°C !

Empruntons l'escalier monumental qui permet de voir l'impressionnant appareillage des blocs qui constituent la base de la terrasse et qui permet un accès solennel à la **Porte des Nations**, porte monumentale décorée de majestueux taureaux ailés à tête humaine au pied desquels on voit des graffitis laissés par des visiteurs plus ou moins célèbres. On y voit un texte en trois langues : babylonien, élamite et vieux perse.

De nombreux visiteurs de notre époque découvrent l'endroit.

On nous montre comment les blocs de pierre étaient liés par des éléments métalliques. Des archéologues travaillent à la restauration d'une colonne.



à Persépolis, la Porte des Nations



à Persépolis, détail de l'escalier Est de l'Apadana

Nous traversons la **salle des Cent Colonnes** en cheminant entre les embases des colonnes.

Nombreuses représentations de guerriers mèdes au chapeau rond en feutre et de guerriers perses à la coiffe cannelée. Découvrons le **Tripylon** où on voit le roi sous un dais et le roi sur un trône. On y voit une représentation symbolique d'**Ahura Mazda**, la divinité zoroastrienne.

Parcourons l'**Apadana** et surtout l'**escalier Est** qui, telle une bande dessinée, montre les délégations des 23 peuples de l'immense empire. Chacune peut être identifiée de façon formelle grâce à des détails de vêtements et de présents soigneusement représentés. On les retrouve sur l'**escalier Nord**, mais les bas-reliefs n'ont pas été si bien conservés que ceux de l'**escalier Est** qui sont restés longtemps protégés par du remblai.

Nombreux bas-reliefs montrant le lion dévorant le taureau symbolisant la victoire de Norouz, le Printemps qui remplace l'Hiver ou la victoire du roi sur le mal ?

De nombreux murs sont hérissés de pyramides à quatre marches symbolisant les quatre éléments du zoroastrisme : l'eau, l'air, le feu et la terre.

Nous nous dirigeons ensuite vers les **Palais de Darius I^{er}** et de **Xerxès I^{er}**. On y voit **Xerxès** sous un parasol. Des détails montrent l'influence égyptienne sur les sculptures. Les toitures étaient rendues étanches grâce à du bitume provenant d'affleurements pétroliers qu'on trouve dans le Sud-ouest de l'Iran. Traces de canaux d'irrigation.

Découvrons l'immense espace qui constituait la **Trésorerie**. On connaît beaucoup d'éléments de la comptabilité de Persépolis grâce à des tablettes en argiles sur lesquelles étaient gravés les comptes et qui ont été cuites lors de l'incendie du lieu !

Voyons un grand bas relief montrant le roi donnant audience à un Mède : il s'agit d'une copie. L'original est au Musée d'archéologie à Téhéran.

Au-dessus du site, deux tombeaux creusés dans la falaise dominant. Les plus courageux d'entre nous en atteignent un, celui attribué à **Artaxerxès II**. Sculpté sur la façade, Ahura Mazda, le roi, la lune, le soleil, un feu, un lion, 30 tribus sont symbolisées par porteurs ... Belle vue sur l'ensemble du site de Persépolis. Impressionnant. On prend bien conscience de l'immensité du lieu qui s'est développé au pied de la falaise sur la vaste plaine. Une rare végétation émerge du sol pierreux.

Court repos à l'ombre bienvenue. Vers 13h30, nous reprenons notre bus pour un court parcours vers **Naqsh-e Rostam** où nous retrouvons un restaurant (« Laneh Tavoos », nid de paon), installé sous des ombrages de grands arbres et près d'un joli bassin. Endroit rêvé pour quelque repos pour et un repas agréable et reconstituant ! Crudités, viandes en sauce, riz safrané, dour, pastèque et fruits...

Ensuite découvrons le site de **Naqsh-e Rostam**, site intimiste, au milieu d'herbes folles, de roses trémières blanches et de chardons bleus, composé de trois reliefs taillés dans de gros blocs rocheux : on y voit **Shapur I^{er}** (241 – 272) suivi de dignitaires, l'investiture d'**Ardashir I^{er}** (224 – 241) à qui Ahura Mazda remet l'anneau de pouvoir et l'investiture de **Shapur I^{er}**. Trois pages de l'histoire sassanide.

Et puis, à quelques kilomètres, nous atteignons l'impressionnante falaise de **Naqsh-e Rostam** creusée de quatre tombeaux et de reliefs. On y voit à mi-hauteur la tombe de **Darius I^{er}**, celle de **Xerxès I^{er}**, celle d'**Artaxerxès I^{er}** et celle de **Darius II**. Les reliefs sassanides montrent l'investiture d'**Ardashir I^{er}**, **Bahram II** entouré de sa cour, **Bahram II** qui frappe le cou de son adversaire, **Hormizd II** qui désarçonne son adversaire, le triomphe de **Shapur I^{er}** sur les Romains, **Bahram II** qui terrasse son adversaire, l'investiture de **Narseh** où **Anahita** remet l'anneau de la royauté...

Retour à **Shiraz** où nous nous rendons au **tombeau de Saadi**.

En fin de journée la température devient plus agréable. Les Iraniens qui vénèrent la poésie et les poètes viennent rendre hommage à **Saadi** (probablement 1210 – 1292) en grand nombre et en famille ou entre amis. Beaucoup de gens nous questionnent, se font photographier avec certains d'entre-nous. Les selfies sont nombreux. Les sourires sont nombreux. Le tombeau est installé dans un bâtiment construit en 1952 par André Godard, un archéologue français et qui est surmonté d'un dôme turquoise décoré de faïences représentant de jolies fleurs et des oiseaux. Des poèmes sont transcrits en blanc sur fond bleu dans des niches. Petits jets d'eau. Eau courante. Certains visiteurs récitent ou lisent des poèmes. **Mostafa** nous récite un poème. D'autres se recueillent sur la pierre tombale. Recueillement empreint de sérénité.

Le khânat qui alimentait le bassin en sous-sol où on élevait de grosses carpes est asséché !

Quand je suis passé en 2010, ce khânat apportait encore une belle eau claire et les poissons y prospéraient... Cela voudrait-il dire que le niveau de la nappe a baissé ou que le khânat n'est plus entretenu, voire les deux ?

Allons dîner au restaurant de **l'hôtel Aryo Barzan**. Belles décorations de marqueterie et de tableaux faits de tissage de tapis très fin. On y voit une représentation de la Cène. Un joueur de santour et un joueur de tonbak interprètent des morceaux iraniens mais aussi nous jouent quelques notes de « Plaisir d'amour ». Emouvant et chaleureux. Certains d'entre-nous s'essaieront au santour et au tonbak.

Et de plus, excellent dîner. L'hôtelier fera une photographie de notre tablée et de notre groupe dans l'entrée de l'hôtel pour sa publicité !

Jeudi 11 mai 2017

Départ de **Shiraz** pour **Firuzâbâd** vers 8h30

Pendant le trajet **Mostafa** nous évoque la situation de l'immobilier en **Iran** : suite à la frénésie de construction non contrôlée, il y aurait actuellement 2,5 millions d'appartements inoccupés dans le pays. Il évoque également le taux élevé de divorces qui serait essentiellement lié au coût élevé des dots demandées par les jeunes mariées. Il nous parle de la mode de la chirurgie esthétique qui touche surtout les jeunes femmes...

Nous traversons la banlieue Sud de **Shiraz**. La ville compte 1,9 million d'habitants et l'agglomération compte environ 4,3 millions d'habitants. Beaucoup de constructions en cours, en particulier des petits immeubles de deux/trois étages.

Traversons une grande plaine cultivée. Grande route à 2 x 2 voies avec palmiers sur la bande centrale. Garages des grandes marques de camions : Isuzu, Mercedes, Scania, Iran Kodro, Volvo, Renault...

Traversons la « Shiraz special economic zone », espace en cours d'industrialisation.

Nombreuses camionnettes de melons et pastèques. Troupeaux de chèvres et moutons. Vergers verdoyants de grenadiers serrés les uns contre les autres. Cultures sous plastique. Serres. Arrosages goutte-à-goutte. Céréales. Luzerne. Vignes...

Des chèvres et des moutons sont parqués près de la route pour la « vente directe ».

Des démarches sont en cours pour développer les cultures biologiques.

Les industries agro-alimentaires se développent, en particulier les hangars frigorifiques pour stocker les fruits et pouvoir les distribuer hors de la période de production.

Croisons une centrale électrique thermique équipée de turbines à gaz. Trois tours de refroidisseurs.

Pollution de sacs en plastique dans la campagne. Les municipalités font beaucoup pour nettoyer.

Traversons **Kavar** vers 10h. La rue principale montre des photographies des martyrs de la guerre Iran-Irak.

Apercevons deux ponts sassanides en ruines.

La route monte progressivement. Passons un col à près de 2000 mètres d'altitude.

Couches de terrain très visibles et aux couleurs variées.

Sol caillouteux parsemé d'arbustes. Un barrage récent fermant une gorge (10 ans ?) constitue un immense lac aux belles couleurs turquoise. La montagne se reflète sur le lac. De nombreux tunnels sur cette route de construction récente. Des citadins sont venus goûter la fraîcheur et pique-niquer sur le bord du lac. Les voitures sont à l'ombre des rares arbres.

En contrebas de la route, une cimenterie. Croisons des troupeaux bien groupés qui cheminent, guidés par leurs bergers. Quelques campements de nomades qashqai.

Passons en contrebas de la **citadelle Qaleh-ye Dokhtar** (la citadelle de la fille) que j'entrevois subrepticement.

Atteignons **Firuzâbâd**. Nous découvrons les restes imposants du palais construit par **Ardashir I^{er}** (224-241) que nous allons visiter en détail. Une petite rivière sourd du bassin se trouvant au pied du grand iwan. Epaisseur des murs impressionnante. Salles à coupole. Construction sans piliers. Passage de la section carrée à la section ronde. Détails d'inspiration égyptienne. Les ombres ménagées dans les différentes salles sont les bienvenues !

Des hirondelles et des moineaux occupent l'endroit.

Fouilles et restaurations sont arrêtées faute de financement. Toutefois, un gardiennage et une surveillance par caméras sont assurés.



Palais d'Ardashir I^{er} à Firuzâbâd



près du Palais

Au bord de la rivière toute proche plusieurs arbres constellés de grosses fleurs jaunes très denses attirent l'attention. **Mostafa** ne pourra pas nous aider à les identifier. En contrebas, des lauriers roses prospèrent les pieds dans l'eau.

En ville de nombreuses affiches montrent qu'on est à l'approche des élections présidentielles et régionales.

Nous allons déjeuner au **Firuzâbâd Tourist Hotel**. Excellent repas et repos bienvenu.

Vers 13h45 nous reprenons la route en sens inverse pour rejoindre **Shiraz**.

Profitons à nouveau de belles vues vers le lac et les montagnes environnantes.

Cette fois, nous nous arrêtons quelques minutes au pied de la **citadelle Qaleh-ye Dokhtar**. Des lauriers roses tapissent les bords du torrent à sec. Les pans de montagne sont constellés d'arbustes. Un petit téléphérique en permettait l'accès, mais il doit être hors d'usage depuis bien longtemps. Nous trouvons un bon point de vue qui permet d'apprécier l'importance de la forteresse construite également par **Ardashir I^{er}**. Murs épais. Structure de la salle coiffée d'une coupole...

J'aperçois l'un des deux reliefs se trouvant en contrebas de la forteresse. Autrefois, en 1975, la piste passait tout près mais elle a été sérieusement remodelée depuis !

Campements qashqai. Les troupeaux sont au repos.

A l'approche des deux ponts sassanides aperçus ce matin près de **Kavar**, je demande un arrêt à **Mostafa**. Nous rejoignons le point de vue en longeant la route. Des arches du pont au premier plan ont disparu. Les arches du pont à l'arrière plan semblent intactes.

Retrouvons **Shiraz** et une circulation dense.

Mostafa nous offre une glace au safran et à la pistache chez son ami glacier. Délicieux !

Vers 17h nous arrivons au tombeau de **Hafez** (1326 – 1390), grand poète persan que les iraniens vénèrent comme **Saadi**. Le tombeau est installé dans un bâtiment composé d'une coupole supportée par huit colonnes élégantes et construit en 1936 par **André Godard**.

Là encore, beaucoup de visiteurs. Beaucoup de fleurs, des pensées, des œillets, des pétunias...

Mostafa nous récite le poème gravé sur la pierre tombale de Hafez.

Certains lisent des poèmes qu'ils ont mis à l'écran de leur smartphone !

Atmosphère recueillie. On devise en famille ou entre amis.

Le dessous de la coupole du mausolée est joliment décoré de motifs géométriques rayonnants où la couleur turquoise domine.

Beaucoup d'échanges, paroles ou sourires...

Visitons une exposition temporaire d'artisanat local installée sur le trottoir, tout près du mausolée.

Nous découvrons la bibliothèque municipale entourée d'un joli jardin : roses, pois de senteur

Nous visitons une petite usine de tissage transformée en musée / œuvre d'art moderne.

Allons déjeuner dans un restaurant où on voit la fabrication du pain (nân) dans un four traditionnel pour se mettre en appétit !

Bon dîner de brochettes de viande et poisson accompagnés de nân tout chaud !

Vendredi 12 mai 2017

Promenade sur la terrasse de l'hôtel. Belle lumière du matin. Vue sur la ville, les mosquées et les montagnes environnantes.

Départ de **Shiraz** pour **Bishapour** vers 8h30. En route vers l'Ouest. Suivons l'avenue **Karim Khan Zand** où on trouve beaucoup de médecins et de cliniques. Circulation dense. Marchands de pastèques au bord de la route.

Traversons une zone d'anciens jardins. Quand la ville s'estompe, apparaissent de nombreux vergers : masses dense, vert sombre entourées de murs. De nombreux camions. La route s'élève doucement. Des ruches rassemblées en grande quantité et sous la surveillance d'un gardien abrité sous une tente. Passons un col à 2050 mètres environ. Empruntons un passage étroit. Atteignons une vaste plaine où il y avait autrefois des lions qui ont été exterminés par les chasses des qâdjârs.

Atteignons une zone notée sur la carte "**Arjan Protected Area**" : immense espace parsemé de nombreux arbres de la même variété isolés les uns des autres. **Mostafa** ne saura pas identifier ces arbres. Il s'agit peut-être de « **Arjan Amygdalus** » ? (voir : http://www.cle2perse.com/highlights_parishan_arjanfr.htm).

Ces arbres ressemblent aux arganiers du Maroc par leur port et leur implantation.

Atteignons **Dasht-e Arjan** animée par une cascade. Circulation dense. Grande descente très bien profilée. Route en très bon état. Épingles à cheveux vers un défilé que nous allons emprunter.

En 1975 la liaison entre **Shiraz** et **Bushehr**, 300 kilomètres environ, se faisait en empruntant une piste difficile et impressionnante qui devenait vite impraticable par temps de pluie ou de neige !

Orangers, citronniers (lime), grenadiers, palmiers...

Vers 11h30 atteignons **Bishâpur**, site qui s'est développé au pied d'un plissement de terrain se terminant par une falaise abrupte. Palmiers. Au-dessus des restes de la ville, implantée à la sortie d'une gorge, les restes d'une citadelle sassanide qui protégeait la ville : traces de tours et de murailles épaisses à la construction desquelles participèrent des prisonniers romains après la défaite de **Valérien** face à **Shapur I^{er}** en 260.

Parcourons sous un soleil efficace (36°C), les restes de la ville, murs imposants, **temple d'Anahita** avec son soubassement soigneusement conçu pour recueillir l'eau en provenance de la rivière **Shapur** dans un bassin, salle d'audience du palais qui devait peut-être couverte par une grande coupole, système de canalisations d'eau et réservoirs, salle d'audience du palais, **palais de Shapur**, **palais de Valérien**... motifs décoratifs à base de croix gammées symbolisant les cycles de la vie, traces d'enduit coloré, nombreuses niches, Câpriens aux élégantes fleurs blanches. Chardons bleus...



à Bishapur, la salle d'audience du palais



à Bishapur, Bahram I^{er} et scènes de la vie de Shapur II

Ensuite en longeant les bords ombragés de frais de la rivière **Shapur**, nous allons découvrir seulement les quatre reliefs sculptés dans la paroi au Nord de la rivière (il y en a également deux autres sur la rive Sud). Impressionnant de lire des pages d'histoire sculptées il y a si longtemps : le triomphe de **Shapur I^{er}** sur l'empire de **Rome** en 260, **Bahram II** (276-293) accueillant des bédouins d'**Arabie**, **Bahram I^{er}** (273-276) recevant l'investiture royale d'**Ahura Mazda** et le quatrième relief on y voit en deux niveaux différentes scènes de la vie de **Shapur II** (309-379).

Des gens piqueniquent sous les ombrages et nous proposent des mets à goûter !

Quittons le site vers 13h. Rejoignons **Kazerun** que j'ai connu comme une tout petite ville et qui est devenue grande une ville moderne.

A proximité une centrale thermique avec 6 lignes de turbines à gaz et trois tours de refroidissement.

De grands troupeaux de moutons et chèvres traversent la route. Suivons des camions qui aident les nomades qashqai pour le transfert des outillages mais aussi pour celui des agneaux et chevreaux.

Voyons la direction du **lac Parishan** qui est connu pour être un lieu de passage de nombreuses variétés d'oiseaux.

Nombreux tunnels.

Repassons à **Dasht-e Arjan** où nous allons déjeuner au **restaurant des deux lions** vers 15h. Repos bienvenu.

Jolis massifs de rosiers, roses blanches et roses rouges veloutées.

Grande montée. Tunnels. Col à 2130 mètres d'altitude. Descente à 10%.

Vente d'endives de ciboule au bord de la route.

Traversons à nouveau une zone très cultivée : melons, tomates, aubergines, poivrons, maïs...

Retour à Shiraz.

Vers 17h30, nous visitons le **mausolée Ali-Ebn-Hamzeh**. Les dames doivent emprunter un tchador aux couleurs claires. Cour carrée au sol constitué de dalles funéraires. Cela coûte très cher de s'y faire enterrer ! Dôme coloré et deux minarets. Décor de mosaïques et de miroirs dans lesquels la moindre lumière se reflète à l'infini... Le tombeau est au centre, sous la coupole. Des gens prient ou lisent. Recueillement.

Dans la cour, plusieurs personnes visitant le lieu nous offrent des friandises : gâteaux et bonbons

Un personnel du mausolée nous invite à nous asseoir, nous accueille en nous offrant gâteaux et jus de fruit et nous donne une carte postale et une petite brochure aux couleurs du mausolée vantant les messages de paix de l'Islam.

Dîner et repos.

Samedi 13 mai 2017

Départ vers 9h de **Shiraz** pour **Yazd** pour un parcours de 450 kilomètres environ. Beau soleil.

Traversons de vastes zones cultivées. Vignes. Céréales. Haies de grands arbres pour séparer de grandes parcelles. Arrosages. Quelques troupeaux de chèvres et moutons. Quelques tentes de nomades. Vente de pastèques au bord de la route. Autoroute à 2 fois 3 voies. Essence vendue 25 centimes le litre !

Croisons une voie ferrée où circule un train de voyageurs qui a belle allure.

Col à 1800 mètres d'altitude. Nous atteignons **Pasargades** vers 11h.

Vaste entrée bordée d'une profusion de rosiers. Roses rouges, rouges et jaunes, roses et jaunes, jaunes, orangées, blanches... dans l'axe du tombeau de **Cyrus II** (VI^{ème} siècle av. JC).



à Pasargades



paysage entre Pasargades et Yazd

Des élèves visitant le site nous demandent des autographes et nous posent quelques questions ! La maîtresse nous remercie pour l'accueil que nous réservons à ses élèves et demande que son propos nous soit traduit par **Mostafa**. Photos de groupe. Selfies et selfies encore !

Vaste plaine herbeuse, parsemée de fleurs variées (bleuets, roses trémières blanches, coquelicots, chardons, arnica ? ...) et de restes dispersés : colonnes, embases de colonnes, porte d'entrée montrant un « génie ailé », palais d'audience où on voit en particulier un relief montrant un génie-poisson suivi d'un homme-taureau, palais-résidence, traces de canalisations conduisant l'eau aux jardins à quatre sections (« chahâr bâgh »).

Il faut beaucoup d'imagination pour se représenter à quoi ressemblait ce lieu au moment de sa splendeur. Des vues d'artiste sur nos guides nous aident !

Un bel oiseau perché sur les hautes herbes nous observe... Ciel orageux qui rend la température supportable. 30°C.

Nous quittons le site vers 13h.

Croisons de grands bassins. Des hommes lancent de la nourriture. Elevages de poissons ?

Nombreuses carrières dans la montagne au Nord de la route.

A l'approche de **Safa Shahr**, de nombreuses entreprises travaillent de gros blocs de pierre.

La route atteint l'altitude de 2500 mètres.

Vers 14h, le ciel devient de plus en plus sombre. Eclairs. Forte pluie puis grêle. La route se recouvre de blanc. La conduite devient difficile. Des voitures de tourisme se rangent sur le bas-côté.

Le ciel s'éclaircit à nouveau.

Vaste plaine cultivée. Jardins. Vignes. Abricotiers. Pistachiers. Grenadiers. Orangers.

Arrêt à **Surmaq** pour déjeuner. Poulet caramélisé accompagné d'une sauce à la grenade. Melon. Pastèque. Délicieux.

Apercevons deux grandes usines de tuiles et carreaux de céramique.

Rejoignons **Abarqu**, tout près de désert.

Nous détaillons la structure d'une **glacière**, structure en briques bien aérée où on stockait de la neige l'hiver pour avoir de la glace jusqu'en été. Des murs dévient le vent dominant pour améliorer l'aération.

Le café et le thé seront servis, accompagnés de délicieux gâteaux (shirinis), par **Mostafa** et **Jaffar**, dans le **parc Mellot** bien ombragé, sous les pins. Agréable détente.

Saluons le vénérable **cyprés plurimillénaire** (*Cupressus Sempervirens*, 4000-4500 ans, peut-être plus, périmètre du tronc : 11,5 mètres, hauteur 25 mètres).

Grenadiers en fleurs. Belle vue sur la mosquée toute nouvelle de la ville.

Reprenons la route.

Horizon désertique. Tourbillons de poussière. Caravansérail en ruine. Col à 2560 mètres d'altitude. Quelques traces de neige sur les sommets. Bel éclairage de fin de journée : montagnes claires apparaissant sur un ciel sombre... Plateaux tabulaires grandioses.

Nous arrêtons près d'une roche dont la silhouette ressemble à celle d'un aigle. Un sommet proche culmine à plus de 4000mètres.

Arrivons vers 20h à **Yazd**. Altitude 1200 mètres. Atmosphère glauque emplie de poussière.

Allons dîner directement au restaurant du **Caravan Hôtel**.

Célébrons l'anniversaire des « jumeaux » de notre groupe, **Monique** et **Philippe**, avec un gâteau commandé par **Mostafa**. Les bougies sont soufflées de conserve. Bonne ambiance.

Vers 22h arrivons à l'**hôtel Dad** où nous allons loger. On nous accueille avec un verre de jus de grenade. Beau cadre : celui d'un caravansérail moderne. Il s'agit d'une immense auberge-garage (« inn and transportation establishment » tel qu'indiqué sur la notice à l'entrée du lieu) construite par **Haj Abdolkhalegh Dad** en 1928 et qui a été complètement rénové en 2007 par son fils et ses petits-enfants. Ensemble décoré avec soin en

s'inspirant des traits de l'architecture locale. Présence de tours à vent (bâdgirs) caractéristiques de la région du désert.

Bel endroit pour se reposer.

Dimanche 14 mai 2017

Vers 8h30, nous partons à la découverte de la présence du zoroastrisme à **Yazd**.

Nombreuses affiches électorales à l'approche des élections présidentielles et régionales.

Nous nous rendons dans le sud-ouest de la ville pour découvrir deux **tours du silence** juchées au sommet de deux collines et où les zoroastriens déposaient les corps de leurs morts que des rapaces dévoraient ; ainsi le sol n'était pas pollué. Il y a foule. Au pied des collines se trouvent des bâtiments qui servaient pour la préparation des corps. Certains sont en ruines, d'autres sont restaurés. Un réservoir d'eau alimenté par un qanât et aéré par deux tours à vent servait à alimenter l'endroit.

Nous avons connu cet endroit éloigné de la ville. Maintenant les immeubles se rapprochent de cette zone, propriété de la communauté zoroastrienne où se trouve un cimetière où, maintenant, les corps sont enterrés dans des cercueils étanches.

Grande animation de touristes. Nous montons sur l'une des collines pour découvrir l'une des tours (dakhmeh). Panorama sur la ville et l'autre tour.

Nous allons ensuite visiter un **moulin à henné** où des feuilles de henné sont broyées par de lourdes meules mues par des moteurs électriques. Impressionnant. Il faut 3 heures de broyage pour obtenir 300 kg de poudre.

Ensuite, dans un parc de cyprès, nous découvrons le **Temple du feu** décoré sur son fronton d'une image du symbole du zoroastrisme : personnage ailé entouré de trois inscriptions : « Bonne parole », « Bonne pensée », « Bonne action ».

Dans le Temple, brûle le feu sacré qui est alimenté depuis 1500 ans et qu'on observe derrière une vitre.

Une exposition montre et explique les différentes manifestations de la religion.



à Yazd, tour du silence, tours à vent et citerne



à Yazd au temple du feu, temple zoroastrien

Nous déambulons dans le **Bazar**. Marchands d'écheveaux de laines colorées. Coton en vrac. Tissus. Robes. Broderies. Foulards colorés. Tapis. Dinanderie. Ruelles ombragées. Voûtes de briques. Vues sur les bâdgirs qui aèrent encore certaines habitations. Artisans étamant des plateaux en cuivre ou des casses en passant un coton imprégné de poudre d'étain sur les objets chauffés...

Bijouteries, or, turquoises, objets en fil d'argent. Un mollah en grande discussion chez un bijoutier. Menuiserie équipée de machines modernes. Une dame rentrant chez elle avec du pain tient à nous en faire goûter : pain tout chaud délicieux !

Curieux magasin de vieux vélos de d'accessoires recouverts de poussière au milieu d'un grand désordre : peut-être son propriétaire a-t-il dû quitter la ville et ne plus revenir ?

Belle vue vers la **mosquée du Vendredi** et le dôme joliment coloré du **mausolée de Seyed Roknaddin**.

Allons déjeuner au restaurant du **Silk Road Hôtel** installé sous un velum, autour d'un bassin avec jet d'eau et parmi des plantes. La salle est décorée de fresques reproduisant des miniatures persanes.

Vers 14 heures nous découvrons, assez loin du centre, le **Bâgh-e Dowlatâbâd**. Jardin développé autour d'un élégant pavillon hexagonal aéré par une non moins élégante **tour à vent** (badgir) octogonale, le plus haut du pays. Canaux avec jets d'eau, petits ponts, végétation luxuriante : cyprès, grenadiers avec des grenades bien formées, vigne avec des grappes en cours de croissance... A l'intérieur du pavillon, admirons un plafond nervuré et des vitraux colorés. Les conduits du badgir débouchent sur un grand bassin qui humidifie et rafraîchit l'atmosphère qui en a bien besoin. Le thermomètre annonce 35°C.

Passons ensuite dans une confiserie somptueuse « **Shirini Sonati** ».

Retour au centre, nous découvrons l'élégance du **portail Amir Chaqmâq** aux couleurs ocre et turquoise au pied duquel on trouve le **nakhl**, structure en bois portée à dos d'hommes lors des processions de l'**Ashura**.

Promenade dans le Bazar et dans les ruelles de la vieille ville.

En fin de journée la grande place devant le **portail Amir Chaqmâq** s'anime autour d'un grand bassin parsemé de nombreux jets d'eau.

Allons assister à un spectacle de **Zurkhâneh** (« maison de force »). Ambiance rythmée par un orateur qui annonce les différentes phases et la progression des exercices. On y voit des athlètes chevronnés vêtus d'un pantalon court en cuir, mais aussi de jeunes sportifs concentrés faisant montre de force, mais aussi d'adresse et de rythme. Des massues, des chaînes, des panneaux de bois de plus en plus lourds sont manipulés au rythme des percussions jouées par le maître de cérémonie.

En sortant vers 19h30, le soleil qui décline éclaire le **portail Amir Chaqmâq** de couleurs douces.

Retour à l'**hôtel Dad** où nous dînerons sur la terrasse. Température très agréable.

Lundi 15 mai 2017

Départ de Yazd vers 8h vers **Chak-Chak**, lieu de pèlerinage important des **zoroastriens**, chaque année en juin.

Mostafa nous évoque les moyens modernes de communication (téléphones portables, tablettes,...) sont en train de détruire la structure traditionnelle de la famille...

Apercevons une tour du silence.

Passons auprès de **Meybod** et d'**Ardakan**. Traces du parcours de qanâts qui amènent l'eau des piémonts vers les villes et villages environnantes.

Paysage désertique et montagneux aride. Quittons la grande route pour découvrir le site de **Chac-Chac (Pir-e Sabz)** incrusté et accroché dans la montagne. Petite route sinueuse. Parking en contrebas. Altitude : 1700 mètres.

Marche. Escaliers. Saluons le gardien des lieux. Un chat m'observe. Mais, qui observe qui ?

Comme nous nous élevons, de belles vues apparaissent. Le lieu de recueillement est installé dans une grotte qui a été aménagée. C'est dans cet endroit que la fille du dernier roi sassanide **Yazdegerd III** trouva refuge. Il y a une source qui goutte du plafond. Y brûlent trois bougies : symboles de la bonne action, de la bonne parole et de la bonne pensée... Un vieil arbre qui prend racine dans la grotte se tord pour sortir et bénéficier de la lumière extérieure. Ombrage bienfaisant. Lauriers roses. Pétunias...

Quelques pèlerins viennent se recueillir. Atmosphère calme...



Le site minéral de Chac-Chac



la cour du musée de l'eau à Yazd

Des gens nous offrent pistaches, noix de cajou, amandes...

Nous reprenons la route pour **Yazd**.

Je demande au chauffeur s'il peut nous faire écouter **Gougoush**, une chanteuse fort célèbre dans les années 1970. Son visage s'éclaire ! Il a ce qu'il faut sur sa clé USB. Et nous voilà rajeunis de quelque 40 années...

Quelques usines. Fours à chaux. Fours à plâtre. Briques séchant au soleil.

Retour à **Yazd** et découverte du **musée de l'eau** vers 12h40. Ce musée, installé dans une belle demeure est en lien direct avec les autorités locales en charge de l'eau.

Cour agrémentée d'un bassin et d'arbustes. Décors élégants en stuc.

Objets, documents dessinés et documents photographiques nous parlent des glaciers, des moulins, des qanâts, des tours à vent et des réservoirs d'eau...

L'ingénierie complexe des qanâts est très bien documentée.

Vers 14 heures nous rejoignons le **restaurant Shahneshin** construit dans une grotte artificielle. On passe sous une cascade pour entrer ! Rafraîchissant ! Curieuse atmosphère. Très bon repas et très bon repos.

Ensuite, nous nous rendons à la **mosquée du Vendredi**.

Très belle entrée. Faïence où le bleu turquoise domine. Très beaux décors. Ecritures stylisées. Motifs étoilés. Mihrab somptueux.

Promenade dans les ruelles de la vieille ville. Architecture en pisée. Tours à vent. Vieilles portes avec heurtoirs différents pour les femmes et pour les hommes.

Un magasin d'artisanat, proposant de belles poteries et carreaux de faïence, donne accès à une terrasse qui permet de découvrir des belles vues vers les minarets, coupoles, toits et tours à vent environnants.

Mausolée des Douze Imams : salle carrée surmontée d'une coupole, construite au 11^{ème} siècle.

Mausolée octogonal dit « **Prison d'Alexandre** ».

Nombreuses affiches électorales, sur les murs, mais aussi suspendues dans les arbres !

Un **nakhl** est stationné dans le quartier.

Repos et lecture dans le patio de l'**hôtel Dad**. Deux bergeronnettes viennent se rafraîchir près de petits jets d'eau !

Dîner agréable sur la terrasse. Au menu : « marmite », viande cuite longuement et étalée sur du pain. Gâteau parfumé à l'eau de rose. Pastèque.

Mardi 16 mai 2017

Départ de **Yazd** vers 8h pour **Esfahan** (310 km).

A l'approche de **Meybod**, nous nous arrêtons quelques instants pour observer de près un verger de pistachiers. Arbres très serrés. Branches recouvertes de pistaches en cours de formation.

Vue d'ensemble sur **Meybod**. Les couleurs vertes des vergers contrastent avec les couleurs de terre des murs et des maisons. La **forteresse** aux tours d'angle décorées de motifs géométriques. Les tours à vent. Les minarets. Glacière et son mur pour orienter le vent. La citerne entourée de quatre tours à vent. Le caravansérail. De jeunes écoliers visitent avec leur maître et maîtresse le caravansérail. Photographies des écoliers et de la maîtresse souriante.

Au centre du caravansérail, dans un petit bâtiment, on voit l'arrivée du khânat qui alimente le lieu en eau claire.

Dans les loges des artisans travaillent et vendent leur production. Une dame tisse un tissu. Une dame prépare de cannettes pour le tissage. Un homme tisse un tapis. Des poteries colorées et des objets en céramique.

Jaffar monte sur le toit du bus pour cueillir des mûres et il se régale !

Reprenons la route.

Dans certaines parcelles la moisson est faite.

Nombreux vergers de grenadiers et de pistachiers.

Croisons une voie ferrée. Gare avec de nombreux wagons.

Près d'**Ardakan**, nous apercevons une grande usine sidérurgique.

Etendues désertiques. Circulation de nombreux camions.

Caravansérail en ruine.

Vers 12h15, nous arrivons à **Naïn**, 1350 mètres d'altitude, 38°C.

Nous nous rendons à la mosquée du Vendredi, l'une des plus anciennes d'Iran, construite à l'époque abbasside. Solide minaret de section octogonale. Décorations de briques et de stuc.

Très beau minbar en bois. Mihrab décoré de stuc. Murs épais et ombre fraîche. Sous-sol particulièrement frais. Arrivée du qanât. Salle de prière en sous-sol qui était utilisée essentiellement l'été. Puits de lumière éclairant l'endroit.

Citadelle en ruines. Grande citerne et ses quatre tours à vent.

Déjeunons au **restaurant Takhte Jamshid**.

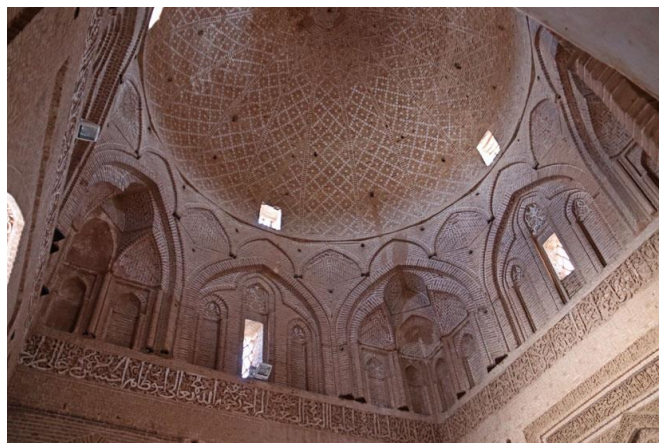
Direction **Ardestan** où nous allons découvrir vers 15h45 la **mosquée du Vendredi** qui fut fondée au IX^{ème} siècle. Mosquée à quatre iwans. Fins décors en stuc en cours de restauration. Ecritures stylisées. Fins décors floraux. Grande coupole supportée par une solide structure carrée. Passage du carré au rond particulièrement soigné souligné par un bandeau d'écritures. Mihrab très finement décoré. Ecriture sous les voûtes. Décors étoilés.

Grand réservoirs et ses quatre tours à vent.

Vue vers les jardins tout proche.



à Ardestan, la mosquée du Vendredi



à Ardestan, coupole de la mosquée du vendredi

En route vers **Esfahan**.

Relief montagneux prononcé. Passons près de **Natanz** que nous visiterons demain.

Apercevons le complexe sidérurgique de **Natanz** indiqué « Natanz Steel Group ».

Nombreuses zones reboisées de pins essentiellement.

L'autoroute 2 x 3 voies monte régulièrement pour passer un col à 2180 mètres.

Nous nous arrêtons vers 19h15 dans un vaste caravansérail qui vient d'être rénové récemment et transformé en complexe touristique : hôtel, restaurant, magasins... Belle allure.

Continuons vers **Esfahan**. Circulation de plus en plus dense. Nombreux camions lourdement chargés dont certains transportant de gros blocs de pierre. Bouchons à l'entrée d'**Esfahan**. Nous approchons d'une ville d'environ 2 millions d'habitants...

Allons dîner au **Samselan Historical House**.

Dîner de salade, poisson, aubergines

Belles décorations en stuc.

Ce soir, nous fêtons l'anniversaire de **Sophie**. Joli gâteau. Bougies soufflées efficacement par **Sophie**.

Découpage du gâteau et... dégustation.

Rejoignons l'**hôtel Khajoo** ouvert tout récemment où nous arrivons vers 22h30. On nous accueille avec un jus d'orange.

Installation. Repos.

Mercredi 17 mai 2017

Au programme, aujourd'hui, découverte d'**Esfahan**, qu'on surnommait la « Moitié du Monde » à l'époque safavide !

Avenues ombragées. Nombreux petits bras de rivières. Température agréable. Altitude 1600 mètres.

Découvrons vers 8h30 la **place Royale**, toujours aussi ample (510 m x 163 m !) et harmonieuse.

Belle vue vers **la Mosquée de l'Imam**, le **Palais Ali Qâpu**, **la Mosquée Lotfollâh** et **l'entrée du Bazar**, lieux que nous allons découvrir successivement.

Grand bassin où les jets d'eau amènent de la fraîcheur. Fiacres et leurs cochers attendant les visiteurs...

Passons entre deux solides colonnettes de pierre, les buts de polo, qui rappellent que cette place était utilisée pour des matches de polo à l'époque de **Shah Abbas I^{er}**.

Nous nous arrêtons un moment devant l'entrée de **la Mosquée de l'Imam** (mosquée du Shah) pour apprécier la beauté et les dimensions de l'ouvrage supportant deux minarets. Couleurs bleues, turquoise et jaunes se côtoient élégamment. Ecritures stylisées. Muquarnas soigneusement décorés.

La construction de la mosquée a commencé en 1612, ordonnée par **Shah Abbas I^{er}**.

Pénétrons par une vaste chicane dans la vaste cour bordée d'un iwan sur chaque côté. Impressionnant.

Profitons des ombrages dans **la cour de la médersa** pour écouter les commentaires de **Mostafa**. Cheminons dans les vastes espaces. Travaux de restauration en cours. En particulier des travaux sont en cours pour refixer des carreaux de faïence de la coupole. Mihrâb. Salle de prière. Belles échappées sur le dôme et les minarets...

Nous nous rendons au **Palais Ali Qâpu** construit au XVII^{ème} siècle. Accédons d'abord à la tribune pour avoir une large vue sur la place, les arcades et les environs, mais aussi pour découvrir le plafond marqueté restauré. Des restauratrices sont encore en train de faire quelques retouches sur les bords. Ce plafond est supporté par de grandes colonnes en bois qui ont été renforcées récemment par une âme en acier. Visitons quelques salles toutes décorées de peintures très fines. Décors floraux, oiseaux, arbres...

Quelques peintures d'inspiration occidentale. Au dernier étage, la salle de musique aux murs constellés de fines niches qui permettaient d'avoir une excellente acoustique.

Croisons des groupes d'enfants, de jeunes filles et de jeunes garçons qui n'hésitent pas à échanger des sourires, à poser quelques questions, voire à discuter...

Traversons la place pour atteindre la **Mosquée Lotfollâh** construite de 1602 à 1619. Dôme aux douces couleurs ocre. Dans l'entrée les bleus dominant. Empruntons le corridor sombre qui débouche sur la salle de prière. Je suis émerveillé une fois encore par l'évolution des couleurs de cette salle : bleu sombre en bas qui se transforme très progressivement en couleurs dorées vers le haut, symboles du ciel. Fascinant !!!

Colonnes couleur turquoise.



à Esfahan, le Palais Ali Qâpu



à Esfahan, la mosquée Lotfollah

Cheminons ensuite dans le **Bazar**. Nombreux objets d'artisanat en vente : poteries, miniatures, minakaris, kalamkars, étoffes colorées, verroteries, dinanderies, mais aussi épices, fruits secs...

Aperçus sur les arrière-cours où sont entassées des marchandises. Balcons en grosse poutre de bois. Apercevons quelques mollahs au turban blanc. Beaucoup d'ombrages permettent aux badauds de supporter la chaleur. Longeons le grand parc verdoyant du **Palais des quarante colonnes**.

Allons déjeuner au **restaurant Byriani Chord**. Deux musiciens vont nous accompagner pendant le repas. Ils vont jouer du santour, du tonbak, du daf et du ney. Grande salle décorée de peintures et de miroirs, sur les murs et le plafond. Déjeunerons de byriani, plat à base de riz et de viande de mouton à manger sur des morceaux de grande crêpe très fine.

Retournons dans le **Bazar**. Allons voir un artisan imprimer à la main des tissus de coton : des kalamkars. Couleurs, formes et dimensions variées.

Allons boire un café ou un thé à l'**Azadegan Tea House** installé près d'un antiquaire, dans un bric-à-brac sympathique d'objets vieillots et insolites. Deux jeunes filles faisant une enquête autour du tourisme nous demandent de remplir un questionnaire ce que nous faisons avec plaisir. Des jeunes gens, filles et garçons, entament la conversation où on parle du ressenti de la liberté, du bonheur... Difficile de tirer des conclusions de telles conversations, mais le contact est agréable et sympathique. Les rires fusent. Photographies et selfies.

Cheminons dans les allées du **Bazar**. Contacts avec certains marchands contents de voir des touristes. Voyons l'atelier d'un dinandier qui a fabriqué un énorme samovar en cuivre et laiton destiné à une commande faite par un client qatari. Tapis, soieries, bijoux... Autrefois y avait de nombreux artisans au travail. Visiblement on y voit maintenant surtout des marchands !!! Toutefois je vois travailler deux forgerons.

Retournons marcher sur la **Place**. Des familles piqueniquent sur les pelouses, à l'ombre.

Retour à l'hôtel (une mauvaise communication entre **Mostafa** et **Jaffar** nous fera perdre pas mal de temps, mais ce sera l'occasion d'échanges avec les passants pendant que nous attendons. Michèle en profitera pour se rafraîchir les pieds dans un regard qui alimente en eau l'arrosage des arbres !).

Allons dîner au restaurant de l'**hôtel Abbâsi**, hôtel luxueux installé dans un caravansérail. Nous y avons séjourné il y a bien longtemps ! Cadre grandiose. Peintures reproduisant des miniatures anciennes, plafonds lourdement décorés. Gravures anciennes. Repas agréable de soupe, poisson et glace au safran et pistache.

Déambulons dans le vaste jardin occupant tout le centre du caravansérail. Eau courante, jets d'eau, jeux de lumières colorées. Beaucoup de fleurs parfumées. Lanternes. Apercevons le dôme de la toute proche **Médresa de la Mère du Shah** ou **Médresa Chahr Bâgh** légèrement éclairé.

Grande alignement de palmiers devant l'hôtel.

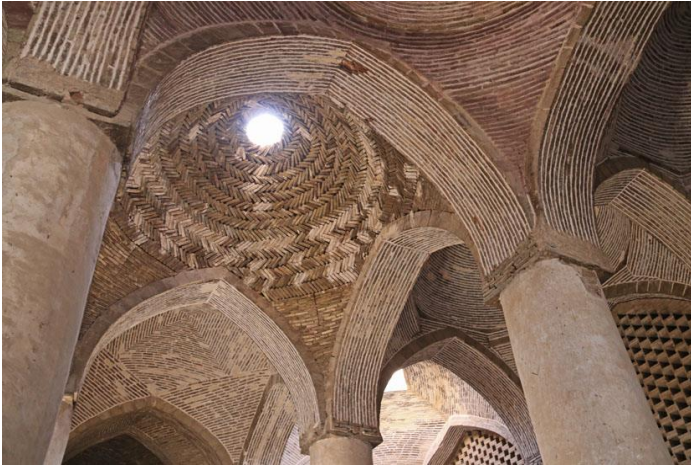
Retour à l'**hôtel Khajoo** vers 21h30 en suivant les bords du **Zâyendeh Rud** la rivière d'**Esfahan**. Apercevons quelques ponts. Grande animation près de la rivière et sur les ponts. Les gens profitent de la température agréable pour piqueniquer et se promener.

Jeudi 18 mai 2017

Deuxième journée de découverte d'**Esfahan**.

Montons sur la terrasse de l'hôtel. Belle vue sur la ville, les montagnes environnantes. Une immense mosquée toute récente. Aperçu du dôme de la **Mosquée de l'Imam**.

Nous nous rendons vers la **Mosquée du Vendredi**. **Jaffar** nous dépose sur un vaste carrefour sous-terrain. Espace assez sinistre, gris et bruyant. Nous rejoignons la surface. Immense place de création toute récente dont l'architecture s'inspire de celle de la **Place Royale**.



à Esfahan, l'intérieur de la mosquée de Vendredi



à Esfahan, le pont Khajoo

En arrière plan se trouvent le très fin **minaret d'Ali** et la coupole du mausolée d'**Haroun Velayat**. Rejoignons la **Mosquée du Vendredi** en suivant une des artères du **Bazar**. Entrée de la Mosquée dont la création remonte essentiellement au XI^{ème} siècle. Belle architecture dont la décoration est souvent faite par l'utilisation variée des briques : dimensions, orientations... Belles coupoles toutes différentes, élégants passages du plan carré au cercle, puits de lumière... Mihrab entouré de faïences bleues et turquoise, salles de colonnes, salle de prière d'hiver emplie de tapis aux couleurs rouges...

Vue sur la cour sur laquelle donnent quatre iwans majestueux. Bassin aux ablutions au centre. Décorations de carreaux et mosaïques de faïence. Fines sculptures. Motifs étoilés. Ecritures stylisées. Minarets...

Allons visiter vers 11h le **Hammam Ali Qoli Aqâ** construit au 17^{ème} siècle. Vestibule, sauna, baignoires, piscine bordée de grandes marches... Murs décorés de peintures et de stucs...

A la sortie, sur la petite place du quartier, des femmes en promenade chantent au rythme d'un tonbak. Ambiance bon enfant et joyeuse.

Allons maintenant découvrir quelques ponts enjambant le **Zâyendeh Rud** la rivière d'**Esfahan**.

Commençons par le plus ancien, le **pont Shahrestan** dont les piles datent de l'époque sassanide. Je l'ai vu pour la première fois en fin 1974, par le hublot lors d'un atterrissage à **Esfahan** ! A ce moment-là le pont était isolé dans la campagne, ce qui n'est plus le cas maintenant : les habitations sont toutes proches.

Petit mausolée élégant érigé en 1977 à la mémoire de deux archéologues américains **Phyllis et Félicie Ackerman** qui ont travaillé sur la civilisation achéménide. Des gens se reposent sous les ombrages.

Maintenant nous approchons du **pont Khajoo** construit en 1650. Pont-barrage à vannes de 132 mètres de long qui régule le courant du fleuve et permet d'irriguer les jardins. Belle architecture du pont. Deux étages d'arcades. Pavillon central décoré de peintures et de faïences qui permettait au roi de contempler le fleuve et les spectacles qui y étaient organisés. Nombreux promeneurs. Lieu de rencontres. Certains se trempent les pieds dans le courant qui est assez vif. De jeunes couples discutent. Des voiles ne couvrent pas toujours bien les cheveux des jeunes filles ou des jeunes dames !

Apercevons le **pont Chubi**.

Allons ensuite découvrir le **pont aux 33 arches (Si-o seh Pol)** long de 295 mètres construit de 1602 à 1607, en briques sur des fondations en pierre.

Vers 13h15, nous rejoignons le **restaurant Safiran Parvaz Sepahr**. Accueil agréable dans un cadre moderne et soigné.

Vers 15 heures nous nous rendons dans le quartier arménien de **Djolfâ**.

Devant l'entrée de la **cathédrale de Vank**, on y voit une affiche montrant les pays qui ont reconnu le génocide arménien. La cathédrale construite de 1658 à 1862 comme les mosquées de l'époque, briques, carreaux faïencés, coupole sur pendentif... Le clocher, tour carrée ouverte sur les côtés, est séparé du bâtiment.

L'intérieur est débordant de peintures colorées de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament : nombreuses scènes juxtaposées qui peuvent se lire comme une bande dessinée. Dessous de la coupole centrale décoré d'un grand motif étoilé. Dessous de la coupole du cœur montrant le Christ et les Apôtres.

Allons visiter le musée implanté dans la cour : objets de culte, manuscrits enluminés, bibles, costumes...

Sur une petite place devant l'entrée se trouve la statue de **Khachatour Kesarati**, le fondateur de la première imprimerie en Iran en 1636.

Nous croisons un couple avec lequel nous parlons en français : le monsieur est le traducteur d'**Eric-Emmanuel Schmitt** en persan !

Quartier libre. Avec les deux **Monique**, nous allons nous promener près du **pont Khajoo**, tout proche de l'hôtel. Traversons un canal bordé de verdure comme il y en a beaucoup dans la ville.

Un carrefour est décoré d'une main tenant un fuit de pissenlit. Un autre montre une grande sculpture montrant un piano et une contrebasse. Jardins décorés de roses blanches et de yukas en fleurs.

Le pont et les environs sont très animés. Surtout les espaces à l'ombre. Fraîcheur agréable. Sommes en fin de semaine.

Un homme discute longuement avec nous : ses grands-parents ont travaillé à la construction d'un barrage (un tunnel ?) en amont d'Esfahan conçu par des ingénieurs français

<http://www.teheran.ir/spip.php?article1761#gsc.tab=0>

Il nous parle également de sa famille.

Dînons à l'**hôtel Khajoo**.

Passage sur la terrasse de l'hôtel. Les lumières de la ville.

Vendredi 19 mai 2017

Avant de quitter **Esfahan**, en profitant de la fraîcheur du matin, nous allons découvrir vers 8h30 le **Palais des 40 colonnes (Palais Chehel Sotun)**. Ce Palais achevé en 1647 est installé dans un grand jardin verdoyant, arbres anciens, massifs de fleurs, rosiers...

Les vingt colonnes se reflètent dans un vaste bassin : et voilà les quarante colonnes !

Des personnages portant des masques de lions stylisés ponctuent les coins du bassin

Ces colonnes supportent un plafond de bois peint aux couleurs variées. Marqueterie aux dessins étoilés.

Fenêtres équipées de claustras constitués de fines pièces de bois. Voûtes décorées de miroirs.

L'intérieur est tapissé de peintures murales qui relatent des pages de la littérature et de l'histoire persanes : danses, plaisirs du vin et de la musique, réceptions royales, batailles épiques... Fascinant...

Véritables leçons de vie et d'histoire !

Plafonds dorés, remplis de couleurs pastel et finement décorés.

A l'extérieur, on y voit des ambassadeurs et des personnages européens.

Dans le fond du jardin on y voit le portail de la **Mosquée Qotbiyeh** construite en 1543.

Vers 10h30, nous prenons la route pour **Natanz** et **Abyaneh** (250 km).

Gougoush et **Albert Cohen** nous accompagnent.

Grande montée. Passons un col à 2180 mètres.

Plissements de terrain très marqués. Vaste paysages montagneux ponctués de touffes de végétation.

Caravansérail en ruines. Sommets enneigés. Côtéons des sommets de près de 4000 mètres.

A l'approche de **Natanz**, apercevons, sur un petit sommet, un mausolée construit à la demande **Shah Abbas I^{er}**, en l'honneur de l'un de ses faucons qu'il aimait bien.

Arrivons à la « **mosquée du Vendredi** » de **Natanz**. Constructions datant du début XIV^{ème} siècle près d'une place ombragée par de vieux platanes. Grand minaret décoré de briques judicieusement disposées et de différentes couleurs. Portail d'entrée aux proportions très élancées de couleurs bleu foncé et turquoise. Le mausolée de forme octogonale est coiffé d'un dôme en forme pyramide à base octogonale de couleur turquoise. Le dessous de cette coupole est une profusion de muquarnas éclairée régulièrement par des ouvertures à la base. Magnifique. Ecritures stylisées gravées sur le stuc.

Quatre iwans s'ouvrent sur la cour de la mosquée.

Un khânat alimente l'ensemble. On peut accéder par un escalier à son point d'arrivée.

Nous nous rendons ensuite chez **Abbas Ebadi**, un potier renommé. Visitons l'atelier où trois jeunes femmes dessinent des décors et peignent soigneusement des poteries de dimensions, formes et couleurs variées.

Ensuite nous allons pique-niquer dans un parc tout proche, à l'ombre des pins. D'autres familles s'y reposent et se restaurent. Un monsieur m'offre un morceau de poulet cuit en brochette. Un autre homme nous apporte une pastèque avec le couteau pour la couper ! Echangeons quelques mots, dégusterons la pastèque délicieuse et lui redonnerons le couteau !

Notre repas : salade de pomme de terre et pickles, « charcuterie », yaourt délicieux, pastèque. Thé / café !

Partons vers 14h30.

Longeons de nombreux vergers : poiriers, mûriers, noyers...

Reste de neige sur les sommets. Cascade. Caravansérail. Longeons la vaste plaine de **Kashan**.

Empruntons la petite route menant à **Abyaneh**.

A l'entrée de la vallée, petit village en terre protégé par une muraille et des tours en ruines, au-dessus des vergers verdoyants. Beaucoup de maisons semblent ne plus être occupées. Certains vergers semblent ne plus être entretenus.

Arrivons à **Abyaneh**, village essentiellement zoroastrien que nous allons traverser à pied. Route à péage. Vaste parking. Beaucoup de visiteurs. Beaucoup de citadins de **Yazd** viennent profiter de la fraîcheur à 2200 mètres d'altitude.



Abyaneh



à Abyaneh

On nous interpelle facilement et de façon fort agréable.

Maisons en pisé incrustées dans la pente au-dessus de vergers. Des femmes portent une jupe noire, un tablier coloré aux couleurs vives et un grand châle blanc constellé de grosses fleurs colorées. Certains hommes portent un large pantalon. Entrée de la mosquée : porte sculptée et chaînes suspendues. **Nahkl** à l'abri sous un auvent. Etroites ruelles tortueuses, certaines en escalier. La ruelle principale passe par une voûte sous le temple du feu.

Portes en bois sculptées avec heurtoirs différenciés. Balcons et toitures supportées par de grosses poutres en bois. Poteaux décorés de sculptures. Fenêtres équipées de claustras. Un jeune garçon conduit un âne qui transporte une grosse charge.

Aujourd'hui, les gens vont voter. Nous passons près d'un bureau de vote.

Photographies. Selfies. Echanges de quelques mots.

Vues vers les maisons au-dessus. Echappées vers les vergers en contrebas. Beaucoup de peupliers. Vue vers la citadelle toute proche. Dans certains talus, des petits abris sont creusés pour conserver les récoltes.

Sur la place devant la mosquée des vignes très anciennes, aux ceps tortueux et élancés doivent créer un très bel ombrage l'été autour d'un grand bassin.

Rejoignons l'**hôtel Viuna** et nous y installons rapidement. Dans l'entrée des images montrent qu'il s'agit d'un lieu zoroastrien et de nombreux objets parlent de l'endroit : outre pour barater le lait, métier à tisser, colliers, narguilés, poteries, lampes à pétrole,

Belle vue sur le village, sur la montagne et sur les vergers.

Monique et moi repartons nous balader dans le village qui se vide rapidement des touristes venant de **Yazd**. C'est la fin du week-end. Tout devient calme.

Écoutons un musicien joue du setâr, un chanteur l'accompagne en lisant le chant sur son... smartphone !

Très beau !

Une famille tient à ce que je la photographie, ce que je fais avec plaisir. Sourires.

Un homme qui nous parle, travaille pour Peugeot à **Kachan**. Son épouse est professeur de français.

Ciel d'orage. Coups de tonnerre. Quelques gouttes de pluie. Le temps qui était gris s'éclaire à nouveau en fin de journée.

Voyons les canaux d'irrigation qui amènent l'eau dans les vergers. Système de pelles pour orienter l'eau dans différentes directions.

Des femmes font cuire des pommes de terre coupées en fines lamelles sur une cuisinière installée dans la rue.

Croisons une corneille mantelée qui transporte une noix ! Un pic-vert s'envole d'un grand platane.

Au pied de rochers poussent des orobanches, plantes sans chlorophylle.

Les derniers rayons de soleil illuminent le village, les terres rouges et le fond verdoyant de la vallée.

Un trophée de mouflon décore une entrée de l'hôtel.

Vers 19h30, dîner agréable et réconfortant.

Montons sur la terrasse. Vue sur le couchant qui éclaire encore faiblement l'horizon. Quelques lumières dans le village. Vue sur les « coolers » qui rafraîchissent doucement nos chambres et les mettent en légère surpression.

Monique identifie Jupiter assez haut dans le ciel, vers le Sud.

Nuit reposante et fraîche dans une chambre simple.

Samedi 20 mai 2017

Vers 8 heures, nous quittons **Abyaneh** pour **Téhéran** (320 km).

Une dame passe avec les bras chargés de galettes.

Un chien seul passe avec une galette dans la gueule. Visiblement il la porte chez lui !

Touffes de jolis pavots orange en contrebas de l'hôtel.

A proximité du site nucléaire de **Natanz**, terrain militaire, double clôture, miradors, batteries de défense anti-aérienne...

Vers 10 heures, à l'approche de **Kashan**, nous arrivons au jardin de **Fin (Bagh-e Fin)**. Jardin persan en quatre parties égales : une image du Paradis. Impressions que nous ressentions encore mieux autrefois, quand nous y arrivions en plein été à bord de notre **Peykan**, voiture non climatisée !

Vieux arbres offrant des ombrages généreux, canaux d'eau courante au fond carrelé de carreaux turquoise, cascades, petit jets d'eau,

A l'entrée, vente de pétales de roses.

Pavillons aux peintures délicates se reflétant dans l'eau. Décors floraux parsemés d'oiseaux.

Parcourons le **Hammam**, transformé en musée, où fut assassiné **Amir Kabir** ministre du roi.

A **Kachan**, nombreux magasins vendant des produits dérivés des pétales de roses.

Visitons la demeure historique **Tabatabaee**, construite en 1834 par un riche marchand de tapis et appartient actuellement à la municipalité de **Kashan**. L'architecture tient compte du soleil et des saisons.

On y voit la partie familiale, la partie publique et la partie réservée aux serviteurs. Parties en sous-sol pour l'été.

Trois badgirs aèrent le lieu. Deux qanâts alimentaient la demeure en eau.

Vaste cour aux proportions harmonieuses. Grands bassins. Jets d'eau. Profusion de décorations en stuc où voisinent décors floraux et oiseaux dont des paons. Peintures murales, vitraux aux couleurs vives. Décoration de miroirs. Plafonds et voûtes surlignés de fines lignes ocre...

Il fait chaud. 35°C. La plus petite parcelle d'ombre est la bienvenue.

A la sortie, nous dégustons une boisson fraîche parfumée à l'eau de rose.

Distillerie d'eau de rose.

Allons découvrir la **Médersa Aqâ Bozorg**.

Cour centrale à deux étages dont un en sous-sol qui abrite les élèves de l'école. Arbres et bassin. Belle vue sur l'ensemble des bâtiments.



La Médersa Aqâ Bozorg à Kashan

Grande salle de prière décorée de façon simple. Les couleurs ocre des briques sont mises en valeur par de fines touches de carreaux bleus foncés ou turquoise. Quelques faïences décorées de fleurs et oiseaux. Bandeaux couverts d'écritures stylisées faisant le tour de la salle de prière et sur l'iwan d'entrée.

Allons déjeuner au **restaurant Star**. Tout près nous observons les restes du site néolithique de **Tapeh Sialk** où on a retrouvé de très belles poteries dont certaines sont présentées au **Musée National** à **Téhéran**. Ce site a été occupé du VI^{ème} au IV^{ème} millénaire avant notre ère. Restes d'une ziggourat. Les briques retournent à la terre !

Vers 15 heures, nous reprenons la route pour **Téhéran**.

Les usines **Peugeot-Citroën** se situent dans la banlieue de **Kachan**. **Peugeot** et **Iran Khodro** devraient produire, à partir de cette année environ 200 000 véhicules par an.

Belle autoroute, 2 x 3 voies. Circulation dense.

Champs irrigués. Céréales moissonnées. Blé, orge, luzerne...

Fours à briques. Construction d'un monorail aérien dans la banlieue de **Qom**.

A **Qom**, ville sainte où se trouvent de nombreuses écoles religieuses, nous nous arrêtons brièvement vers 16h pour observer les dômes, l'un faïencé et l'autre doré, les minarets et les oriflammes du sanctuaire de **Fatima Massoumeh**, sœur de l'**Imam Rezâ**.

Reprenons l'autoroute. Longeons le lac salé **Howz Soltan** où on exploite le sel.

Apercevons le mausolée de **Khomeiny**. C'est un important complexe funéraire situé à proximité du cimetière de **Behesht-e Zahra** où sont enterrées de nombreuses victimes de la guerre Iran-Irak. Ce complexe abrite les restes de **Khomeiny**, décédé en 1989, de son épouse et de son second fils.

Découvrons la chaîne de l'**Alborz** à laquelle s'adosse **Téhéran**. Les sommets, dont le **Towchal** (3964 mètres), sont encore enneigés. Apercevons dans la brume le **Damavand** (5671 mètres), bien enneigé lui aussi, à 80 kilomètres environ à l'Est de **Téhéran**. En 1977, je suis allé au sommet avec deux amis et en 1978, je me suis arrêté à deux cents mètres environ du sommet : manque de visibilité et température basse nous ont amenés à rebrousser chemin.

A l'approche de **Téhéran** la circulation devient de plus en plus dense : il s'agit d'une agglomération de 17 millions d'habitants !

Jaffar, qui est originaire de **Téhéran**, s'excuse au nom des conducteurs téhéranais pour leur indiscipline de conduite !!!

Voyons quelques stations de métro. La construction du métro a commencé avant la Révolution par une entreprise française.

Atteignons l'**Hôtel Parsian Kowsar** vers 19h qui se trouve tout près de mon ancien bureau !

De notre fenêtre qui regarde vers le Nord, nous voyons le **Towchal** enneigé qui accroche les derniers rayons de soleil.

Il y a foule dans l'avenue principale Nord-Sud, l'**avenue Vali-e Asr**. En effet, aujourd'hui, à l'annonce de la réélection d'**Hassan Rohani**, président modéré, ses partisans ont souhaité montrer leur joie en scandant des slogans.

Impressionnant. Emotions ... ça n'est pas sans me rappeler la même rue, qui s'appelait **avenue Pahalvi**, emplie de manifestants, plus vindicatifs toutefois, qui la remontaient en fin 1978 !

Dîner.

La foule et des voitures continuent à remonter l'**avenue Vali-e Asr**.

Les gens lancent quelques pétards. Des policiers observent. Des feux d'artifice verts sont lancés dans le nord de la ville.

Repos.

Dimanche 21 mai 2017

Ciel voilé.

Allons marcher près de l'hôtel, jusqu'à la **place (Meydan) Vali-e Asr** toute proche. Rues et trottoirs encombrés.

Affiche grandiose montrant une empreinte digitale vantant les élections.

La bouche de métro de la station **Meydan-e Vali-e Asr**...

Vers 8h nous partons vers le Nord de la ville pour découvrir le **Palais Saad Abad**, aménagé dans les années 1920, comme résidence des Pahlavis, grandes demeures au milieu d'un immense parc arboré.

En route, nous observons l'architecture d'une élégante et impressionnante passerelle qui enjambe une multitude de voies de circulation.

Larges rues bordées de vieux platanes qui ombragent généreusement l'espace, les racines dans le chenal (djoub) qui leur apporte l'eau venant de la montagne.

Arrivons dans la verdure qui entoure le Palais. Altitude : 1700 mètres. Vues vers le sommet du **Towchal** où on voit l'arrivée des téléphériques qui conduisent près du sommet. Il nous faut attendre quelques minutes pour l'ouverture du lieu au public. Le parc est si vaste (110 hectares) qu'une petite navette emmène les visiteurs. Des jardiniers entretiennent l'espace. Arrosage. Tonte...

Voyons un petit abri où est exposé une 2CV qu'utilisèrent deux frères qui voyagèrent, dans les années 1950, dans le monde entier et qui donnèrent leur collection d'objet pour alimenter un petit musée.



Le Palais Blanc



Le Palais Vert

Allons visiter le **Palais Vert**. Il fut construit par **Reza Shâh** de 1922 à 1929. Murs extérieurs recouverts de panneaux de pierre joliment sculptés. Décoration de miroirs. Salle à manger. Chambre à coucher. Bureau. Pièces meublées à l'européenne avec des décorations de style qâdjâr...

Allons découvrir le **Palais Blanc** qui est le **Musée de la Nation**. Construit de 1931 à 1936. Deux étages autour d'un patio central. Marbre de Yazd, tapis immenses, fresques murales, tableaux, céramiques, sculptures... Mobilier précieux,

A l'extérieur on y voit la base d'une statue de **Reza Shah** dont il ne reste que les jambes.

Impression reposante de verdure et de fraîcheur...

A remarquer que tout cet ensemble a passé la Révolution sans destructions et est soigneusement mis en valeur et entretenu.

Nous redescendons vers le Sud, vers le **Musée Archéologique** dont nous visitons le rez-de-chaussée entre 11h15 et 13h45.

Ce musée est installé devant une place ombragée et fleurie, agrémentée d'un grand bassin, dans un bâtiment construit par André Godard, un archéologue français en 1937. Décoration en briques. Grand iwan d'accueil. Présentation chronologique des objets, de la préhistoire à l'époque sassanide (III^{ème} –VII^{ème} siècles) de façon aérée et souvent complétée par des croquis où des cartes. Bronzes du **Lorestan**. Beaucoup d'objets proviennent de lieux que nous avons côtoyés. Objets en chlorite décorés provenant de **Jiroft**, datant de 3^{ème} millénaire avant notre ère, découverts relativement récemment et bien mis en valeur...

Allons déjeuner près de la Poste. Restaurant décoré de vieux objets. Soupe et brochettes.

Nous nous rendons à la **Banque Centrale de la République islamique d'Iran** pour découvrir les « Joyaux Nationaux ». Contrôle de sécurité sérieux. Nous entrons dans un vaste coffre-fort. Porte impressionnante. Obscurité. Installés dans des vitrines soigneusement éclairées : bijoux, diamants, émeraudes, saphirs, turquoises, objets précieux, couronnes, vêtements précieux... autant d'objets reflets de l'histoire et de la richesse du pays. Globe terrestre où toutes les couleurs sont rendues par des pierres précieuses...

Retour à la lumière !

Nous allons ensuite au **musée Abgineh**, musée du verre et de la céramique, installé dans une belle demeure qâdjâr, ancienne ambassade égyptienne, au centre d'un jardin : bassins, fleurs, pins...

A l'intérieur de nombreuses vitrines mettent en valeur des objets en verre, poteries, objets en céramique, ... un élégant escalier conduit à l'étage.

Rejoignons le **musée du Tapis** vers 16h. Bâtiment moderne implanté dans le **parc Laleh** et inauguré le 11 février 1978. Tapis **bakhtiyari**, **qashqai**, de **Tabriz**, d'**Esfahan**, de **Kerman**... datant du XVI au XX^{ème} siècle. Grande variété de dimensions, de couleurs, de motifs...

Vers 19h30, nous allons dîner près de la **place Vali-e Asr**, en sous-sol, au restaurant **Agha Bozorg**.

Une clientèle jeune : hommes et femmes viennent y discuter, fumer le narguilé et dîner. Ambiance animée dans un cadre décoré de stuc et de faïence.

Dîner de brochettes. Glace au safran et pistache.

Retour vers l'hôtel en découvrant une grande librairie agréable où voisinent livres, jouets et beaux objets d'artisanat. Accueil prévenant. C'est le moment de faire les derniers achats !

Puis nous traversons la **place Vali-e Asr**. De nombreux jeunes s'y rencontrent, certains jouent de la musique, d'autres chantent. Ambiance joyeuse.

Mostafa nous remet, de la part de l'agence de voyage « **Pardisan Tour and Travel** », des petits objets d'artisanats : petites boîtes et porte-stylos en marqueterie.

Repos.

Lundi 22 mai 2017

Beau temps. Belle vue sur le **Towchal**.

Vers 9h, nous nous rendons au **musée Reza Abbâsi**, musée ouvert pour la première fois en 1977.



au musée Abbâsi, lapis lazuli (7^{ème} – 8^{ème} siècles av. JC)



au musée Abbâsi, rhyton en or (5^{ème} – 4^{ème} siècles av. JC)

Montons au 3^{ème} étage pour respecter la chronologie en descendant ensuite.

Au 3^{ème} étage, dans des vitrines soignées, on y voit de nombreuses œuvres de l'époque pré islamiste dont l'époque sassanide : rhytons en or, appliques en or, rhyton en poteries, vases, objets en lapis-lazuli, objets en cornaline, colliers, plats et coupes en or, objets en bronze... Merveilleux !!!

Au 2^{ème} étage : objets des arts islamiques, faïences, céramiques...

Au 1^{er} étage : manuscrits, miniatures, calligraphies...

Visite d'un magasin de beaux objets d'artisanat. Encore quelques achats !

Retrouvons la circulation et nous rendons à l'**aéroport Imam-Khomeiny de Téhéran** où nous arrivons vers midi.

Adieux à **Mostafa** et à **Jaffar** qui n'a pas quitté un seul instant sa bonne humeur.

Enregistrement et contrôles relativement rapides.

Miguel, au nom du groupe, nous remercie, Monique et moi, pour la préparation de ce voyage. Chacun semble avoir apprécié cette belle escapade !

Embarquement vers 14h40 à bord d'un Airbus A330-200/300, vol TK 871 de Turkish Airlines pour **Istanbul**.

Belle vue vers le **Towchal** et le **Damavand** !

Neige sur les montagnes turques.

Nuages. Quelques éclaircies.

Excellente visibilité à l'approche d'**Istanbul**. Côte découpée. Nombreuses îles.

Vers 19 heures nous embarquons à bord d'un Airbus A321-200 pour le vol TK 1829 de Turkish Airlines pour **Roissy**.

Plateau repas servi à bord. C'est le moment de goûter... une bière dont nous avons été privés pendant deux semaines !!!

Passage au-dessus du **lac Balaton**.

Atterrissage vers 21h50 – Température : 22°C.

Récupération des bagages.

Salutations.

Monique, Jean-Pierre, Colette et Jean viennent dormir à **Nogent**...

Maintenant, il va falloir savourer tous les souvenirs accumulés. Trier les fichiers accumulés et partager tous ces souvenirs avec tous ceux qui auraient envie de découvrir ce pays. Rencontres plaisantes, architecture d'une grande beauté, paysages variés, évolutions constatées, accueil hôtelier de qualité, nourriture agréable, évolution de la dimension des villes, routes de bonne qualité, circulation parfois importante...

